

ENSEIGNE COMMUNE DES BIBLIOTHÈQUES

Olivier Douzou : “Une enseigne à l’image de l’usager d’une médiathèque”

Les bibliothèques ont désormais leur enseigne commune. Celles qui le désirent pourront fabriquer cette enseigne choisie par des associations de bibliothécaires, des professionnels du livre et des internautes. Trois questions à Olivier Douzou, qui a conçu cette signalétique avec David Fourré et Edith Clavel.



VUE D'ARTISTE DE LA FUTURE ENSEIGNE COMMUNE DES BIBLIOTHÈQUES, CONÇUE PAR OLIVIER DOUZOU, DAVID FOURRÉ ET EDITH CLAVEL - PHOTO DR

Par **Fanny Guyomard**,
le 30.06.2022

Un papillon. C’est le projet retenu pour devenir la future enseigne nationale des bibliothèques qui souhaitent se l’approprier, sous l’impulsion de l’Association des Directrices et directeurs de Bibliothèques municipales et de Groupements intercommunaux des Villes de France (ADBGV).

Un comité de pilotage constitué de représentants d’associations de bibliothécaires a dans un premier temps sélectionné cinq projets de graphistes, de designers et d’artistes. A été mis dans la boucle un jury composé de la sénatrice et autrice de la proposition de loi sur les Bibliothèques **Sylvie Robert, des artistes **Frédérique Bertrand** et **Ox** ainsi que du journaliste-auteur**

Eric Fottorino. Tout internaute a pu ensuite voter en ligne, pour élire finalement la proposition du trio constitué d'Olivier Douzou, de David Fourré et d'Edith Clavel.

Diplômé d'architecture, Olivier Douzou est directeur artistique, graphiste, auteur, illustrateur jeunesse, scénographe et "*père de famille nombreuse*", aime-t-il ajouter. Il rencontre aux éditions du Rouergue David Fourré, qui lance en 2011 sa propre maison d'édition spécialisée en photographie, lamaidonne. Avec la designeuse Edith Clavel, ils travaillent régulièrement à la scénographie d'expositions et d'événements, comme pour le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.

Livres Hebdo : Quel est votre rapport aux bibliothèques ?

Olivier Douzou : J'ai un rapport intérieur aux bibliothèques : je les fréquente et fréquentais avec mes enfants, et mes livres s'y trouvent. Puis une bibliothécaire nous a transmis l'appel à candidatures pour réaliser cette enseigne. J'ai désormais un rapport extérieur, car c'est notre projet qui a été retenu !

Comment cette enseigne a-t-elle pris forme ?

Il fallait un signe aussi fort que la carotte d'un bureau de tabac ou que la croix d'une pharmacie. Je suis parti d'une croix, un lieu de rencontre, qui s'est transformée, en dessinant les deux "b" de "bibliothèques", en papillon. Le papillon représente, pour beaucoup de personnes, le calme et la liberté. Sa présence dans un jardin est un signe de bonne santé. Et c'est à l'image de l'usager d'une médiathèque, qui butine, consulte, s'arrête, repart, se pose et finalement emporte. Sa forme ressemble aussi à celle d'un livre ouvert. Bleu, la couleur de la sérénité.

Quelle est la prochaine étape ?

Nous avons déjà testé sa faisabilité et vérifié que l'enseigne ne dépasse pas les mille euros de fabrication.

La prochaine étape est de définir des prototypes avec des tailles et des formes différentes, selon la localisation de l’enseigne, en espace urbain, sur un site protégé, en deux dimensions, en vitrophanie... Et à la rentrée, nous mettrons à disposition un mode d’emploi pour que les communes puissent se lancer dans sa fabrication.